

PRÉFACE

Jean Houssaye
Sciences de l'éducation
Université de Rouen

Le style de cet ouvrage que vous allez avoir le plaisir de lire, car ici le plaisir est essentiel, impose que la préface soit « légère », et non pas convenue (Freinet aurait dit « scolastique »).

Depuis quelques années, Martine Boncourt est institutrice et, accessoirement, directrice d'école, maître formateur, chargée de cours en sciences de l'éducation. Elle s'est autorisée récemment à soutenir une thèse en sciences de l'éducation, *La poésie à l'école élémentaire, L'indispensable superflu*. Un tel sujet nécessitait une approche originale, empreinte d'humanité et de légèreté.

Scintillement ? Décalage ? Étonnement ? Complicité ? Sans doute tout cela à la fois ; mais avant tout donc humanité, vérité et profondeur du quotidien scolaire. Tels sont apparus les « billets » qui parsemaient la thèse, transformant un travail sur la poésie en objet poétique.

Ce sont ces billets, regroupés avec d'autres, qui nous sont livrés ici, car Martine Boncourt dit l'agir pédagogique depuis très longtemps sous cette forme. C'est son style. Elle y excelle.

Proche de la fable, de la formulette, de la bonne histoire, le « billet » s'inscrit dans la tradition de l'expression des pédagogues, non loin de Makarenko, de Korczak, de Freinet, d'Oury et de bien d'autres. Mais elle, elle joue la fulgurance, le trait,

l'émotion, l'instantané. Et elle parvient à y signifier l'œuvre pédagogique bien mieux que nous tous.

« Les dits de Martine », aurait pu dire Freinet s'il l'avait connue, se plagiant lui-même. Et, après tout, il aurait eu raison, car ce qu'elle nous donne à voir, c'est bien la vie quotidienne d'une classe Freinet saisie par la pédagogie institutionnelle. Là où Oury fait des histoires, elle développe des instantanés.

Petits arrangements avec la vie. Au jour le jour, la vie pédagogique éclate, rebondit, s'emballe, désarçonne, rend perplexe. L'institutrice s'inscrit dans le mouvement, lui donne cours, l'infléchit. Et l'on verra comment.

Petits arrangements avec la mort. Au jour le jour, la vie pédagogique échoue, dérape, ouvre un vide, s'écrase, effraie. L'institutrice a peur, se trompe, se trouve débordée, est mise en échec, s'en veut à elle-même, débouche sur son impuissance. Et l'on verra comment.

Petits arrangements avec l'amour. Au jour le jour, la vie pédagogique réjouit, enflamme, séduit, transporte, contente. L'institutrice s'éprend, exprime ses transports, console, comprend, se penche, s'attache. Et l'on verra comment.

Petits arrangements avec la pédagogie.

Car la pédagogie à nous racontée, dans ce traité des « billets », se montre bien telle qu'elle est : une affaire d'actions, d'enracinements, de ruptures et de médiocrités. Une affaire sans fin de réalisations pratiques, de conceptions scientifiques et de valeurs assumées.

À vous maintenant de voir comment. Au plaisir.